

UN RENOUVEAU DES VILLES MOYENNES

PAR LES SERVICES AUX ENTREPRISES ?

Recherche menée pour le PUCA
Programme « Lieux, flux, réseaux dans la ville des services »
Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et
de l'Aménagement du Territoire
MAPA F 06.46 du 25 octobre 2006

Guillaume POUYANNE

et les contributions de : **Nathalie GAUSSIER**

Claude LACOUR

Sylvette PUISSANT

Octobre 2008

Le développement des services constitue peut-être le trait dominant de l'évolution récente des économies modernes. Un triple mouvement d'externalisation, de complexification et de diversification caractérise les services, notamment les services aux entreprises. Mais quelles en sont les conséquences spatiales ? Si, traditionnellement, la servuction est marquée par une forte contrainte de proximité avec le client, la diffusion des TIC dans les processus de production induit une recomposition de la relation de services, et de leur localisation.

Les analyses de la répartition géographique des services se sont essentiellement concentrées sur la métropolisation et les services supérieurs, ceux-ci étant une composante essentielle de celle-là. Peu d'attention a été accordée aux autres échelons de la hiérarchie urbaine. Trente ans après le Rapport Lajugie, cette étude se focalise sur les dynamiques d'emploi des services aux entreprises (SAE) dans les villes moyennes (VM), caractérisées par un triple processus de captation - concentration - création. Les SAE seraient pour les VM le moyen de passer d'une logique de « Places Centrales » à une logique de « Saut Métropolitain ».

Ainsi, l'hypothèse d'un renouveau des villes moyennes par les services aux entreprises guide notre réflexion, qui s'articule autour de trois axes.

1. Décrire et expliquer la dotation servicielle des villes moyennes. Définir le caractère « moyen » d'une ville relève forcément de l'arbitraire. Nous avons retenu les aires urbaines peuplées de 25 000 à 200 000 hab., soit 182 villes. La première étape consiste à opérer un **diagnostic** de la dotation servicielle des VM françaises suivant deux dimensions : la démographie des SAE d'abord (créations et disparitions d'activités), les spécialisations relatives des VM ensuite. La répartition des spécialisations diffère selon les SAE considérés : de triviale (le long de l'axe Rhin-Rhône pour le Transport et le Fret, dispersion géographique pour la Location) à moins évidente : essaimage du pôle financier niortais vers les villes charentaises, rareté croissante des spécialisations en services informatiques par exemple.

Au-delà de cette dimension descriptive, nous cherchons à expliquer la dotation servicielle des VM. D'une part, la dépendance à la taille urbaine et à l'environnement géographique (logiques de proximité ou d'isolement) sont validées pour certains SAE. D'autre part, nous cherchons à tester l'hypothèse, amplement débattue, du passage d'une logique hiérarchique à un fonctionnement en réseau. Nous formalisons les trois types de relations sectorielles des VM (hiérarchique, réticulaire et interne) à partir du concept **d'interdépendance spatio-sectorielle** (cf. Tableau 1).

- L'analyse des interdépendances internes nous permet d'établir une **typologie** des VM en 4 classes, chacune marquée par une dotation servicielle spécifique : services diversifiés ; transport-fret-manutention ; R&D-ingénierie-informatique ; juridique-immobilier-gestion.
- Nous vérifions d'autre part l'existence d'interdépendances entre villes moyennes voisines et avec les métropoles proches. Au-delà des **interdépendances simples** (hiérarchique pour les services Juridiques, l'Ingénierie, l'Immobilier, l'Informatique, etc. ; réticulaire pour le Matériel Informatique, la Location et la Manutention, le Conseil Informatique et les Services Financiers), certaines **se combinent** à deux niveaux : hiérarchique et réticulaire pour les services Annexes et la Publicité & Etudes de marché, par exemple. Certains cas d'interdépendances combinées sont plus originaux, comme « l'essaimage concentré » (Fret, Formation, Location, services Divers) ou le « phagocytage » de l'Ingénierie par les services Financiers.

Cette analyse, réalisée en statique comparative pour 1995 et 2005, montre l'existence d'interdépendances « mutantes » entre les deux dates. Une analyse plus spécifiquement dynamique s'impose, à partir du concept d'*hystérèse*.

Tableau 1. Typologie des interdépendances spatio-sectorielles

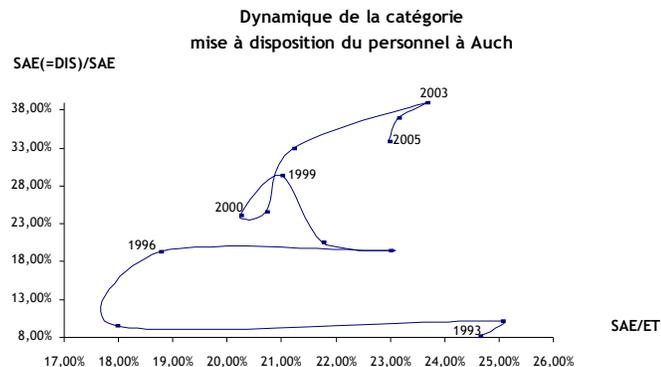
	Type de relation sectorielle			
	Intrasectorielle		Intersectorielle	
	> 0	< 0	> 0	< 0
Relations avec la métropole	<ul style="list-style-type: none"> • Dépendance hiérarchique intra-sectorielle • Diffusion depuis la métropole <p style="text-align: right;">①</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Polarisation sur les niveaux élevés • Diffusion depuis la métropole <p style="text-align: right;">②</p>	Complémentarité spatiales hiérarchisées	Substituabilité hiérarchique
Relations avec les VM proches	Réseau de synergie	<ul style="list-style-type: none"> • Concurrence réticulaire • Concentration territoriale («siphonage») <p style="text-align: right;">⑥</p>	Réseau de complémentarité	<ul style="list-style-type: none"> • Spécialisation des VM proches • Substituabilité réticulaire <p style="text-align: right;">⑧</p>
Relations internes à la VM	/	/	Complémentarité interne	Substituabilité interne
			⑨	⑩

© Guillaume Pouyanne

2. Les services aux entreprises ne réagissent pas de la même manière à une variation de l'emploi. Certaines catégories sont plus robustes que d'autres et confèrent aux villes moyennes une capacité de résistance aux variations de l'emploi plus forte que d'autres. L'application directe du concept d'hystérèse, connu en physique comme « les effets permanents d'actions transitoires », permet de représenter ce lien mécanique entre d'un côté, la dynamique de l'emploi dans les différents services aux entreprises et, de l'autre, la variation globale de l'emploi dans les services aux entreprises.

Nous montrons, sur la période 1993-2005, l'existence d'un processus de **rémanence** pour certaines villes et certains services. Ces effets, qui s'étendent systématiquement sur une période de 3-4 ans, ne s'expriment pas de la même manière : ils sont d'amplitude différente et permettent pour certains SAE un ajustement lent et constant aux variations de l'emploi. A contrario, certaines villes ne déploient aucun effet d'hystérèse, accroissant ainsi leur sensibilité aux variations de l'emploi qui sont répercutées directement sur les SAE concernés.

Graphique 1. Effet d'hystérèse de la Mise à Disposition de Personnel : Auch



© Nathalie Gausnier

Cette observation fait de l'hystérèse un processus émergent dont nous cernons la structure hiérarchisée à partir de la distribution rang-taille des emplois dans les SAE. Deux grandes périodes d'ajustement, 1997-1998 et 2000-2001, sont systématiquement observées comme éléments de variation des structures d'emploi dans les SAE de chaque ville moyenne. Derrière les structures hiérarchiques de chaque catégorie de services se cachent ainsi des dynamiques de villes profondément différentes. Par exemple, malgré une baisse globale de l'emploi sur la période 1993-2005, le cas d'Auch montre que l'emploi dans la catégorie Mise à Disposition de Personnel a été porté par des effets d'hystérèse qui expliquent sa croissance sur la période (cf. Graphique 1).

3. L'hypothèse de la métropolisation des VM, sous-jacente à l'ensemble de l'étude, est testée plus spécifiquement à partir de la notion de *créativité*.

La distribution spatiale des emplois hautement qualifiés relevant de « fonctions métropolitaines supérieures » (au sens INSEE), et les caractéristiques de créativité et de talents qui les accompagnent sont des préoccupations stratégiques. Dans cette partie de la recherche, nous rappelons d'abord le contexte dans lequel se situent les défis auxquels les VM sont confrontées : d'une part, leur positionnement au sein de la hiérarchie urbaine française, d'autre part, leur quête d'attractivité spécifique en réponse au processus de métropolisation. Nous montrons ensuite qu'à travers les emplois recensés dans 11 fonctions métropolitaines supérieures, **les villes moyennes sont aussi des espaces de localisation des porteurs de talents et de créativité**. La dynamique caractérisant ces emplois est sélective (les fonctions sont inégalement représentées), d'intensité limitée (les métropoles concentrent la majorité des effectifs), mais elle est repérable dans les VM. On y observe un déploiement des fonctions Art, Recherche, Transport, Information ou Services aux Entreprises, par exemple. Enfin, des processus d'agglomération et d'attraction des porteurs de talents sont estimés pour expliquer la croissance de ces fonctions dans les VM. En prolongement, et dans une perspective de reconnaissance des villes moyennes, des **niches de talents** sont identifiées. Elles illustrent des associations de fonctions qui procurent aux VM concernées une image métropolitaine ciblée soit vers « le monde des affaires », soit vers « la création » (cf. Tableau 2).

Tableau 2. Formes de la progression des porteurs de talents dans les VM

« Fonction Métropolitaine Supérieure »	Processus d'agglomération	Processus d'attraction	Autres processus	Total
Art	39* - 18	69 - 33	104 - 49	212 - 100
Banque et assurance	20 - 10	62 - 29	130 - 61	212 - 100
Information	7 - 3	93 - 44	112 - 53	212 - 100
Informatique dans l'industrie	10 - 5	45 - 21	157 - 74	212 - 100
Recherche	14 - 7	126 - 59	72 - 34	212 - 100
Services aux entreprises	7 - 3	85 - 40	120 - 57	212 - 100
Télécommunications	20 - 10	60 - 28	132 - 62	212 - 100
Transport	38 - 18	92 - 43	82 - 39	212 - 100

© Sylvette Puissant

Note: 39*: nombre absolu d'aires urbaines de taille moyenne, **18**: valeur en % ; « Commerce », « Commercial dans l'industrie » et « Gestion dans l'industrie » n'apparaissent pas, dans la mesure où il s'agit de FMS ayant perdu des emplois.